
COUP-D'OEIL

SUR

LA DÉCADENCE ROMAINE ⁽¹⁾.

Les Romains avaient établi leur empire sur le monde, et à chaque victoire ils rapportaient, comme un trophée, les vices des peuples asservis ; ils se les assimilaient, sans songer qu'ils marchaient à la décadence et à la ruine complète. Les vaincus se vengeaient, en présentant à Rome la coupe empoisonnée des raffinements matériels, et Rome donnait aveuglément dans le piège. Elle devenait savante dans l'art de la sensualité, et progressait chaque jour dans des jouissances qui nous sembleraient incroyables ; car nous avons à faire de grands progrès dans cette adoration de la matière, avant d'arriver à cet excès de décadence morale. Cependant nous sommes sur une pente glissante.

Dans les premiers temps, Rome avait poussé la simplicité, jusqu'à la grossièreté ; mais la grossièreté n'est pas une vertu : elle est voisine de la barbarie. Entre elle et le luxe effréné, il y a une multitude d'échelons à parcourir. La conquête de l'Asie importa chez les Romains ce luxe qui ne sut

(1) L'auteur de cette étude sur la décadence des Romains nous a permis de détacher de son travail quelques chapitres pris au hasard. Malgré les lacunes de nos citations, nos lecteurs ne suivront pas sans intérêt ces tableaux où sont peints, avec tant de vérité et d'énergie, la dégradation et l'abaissement des derniers fils de Romulus.